

Pratiquer les arts plastiques en maternelle



« L'enseignant propose des consignes ouvertes qui incitent à la diversité des productions puis à la mutualisation des productions individuelles ; les échanges sur les différentes représentations enrichissent les pratiques et aident à dépasser les stéréotypes. »
Programmes maternelle, BO spécial n°2 du 26 mars 2015.
La première partie de ce document tente d'illustrer concrètement cette préconisation des programmes.

Différentes étapes possibles d'une séquence en arts plastiques à l'école maternelle

Entrer dans l'activité : c'est la manière dont les élèves sont entraînés dans une démarche de création. Garder en tête les objectifs « développer l'imaginaire / la créativité » et l'exploration pour ne pas enfermer les élèves dans une activité modélisante, comme « faire à la manière de... telle ou tel artiste ».

1. Par une sollicitation plastique : une contrainte « qui libère » et développe la créativité. Cette contrainte peut être le format, l'outil, la taille du support, la durée...

Par exemples :

- **Atelier des boîtes.** Mise à la disposition des élèves (type couvercle de boîte à ramettes de papier), chaque boîte contient des déclencheurs comme :
 - Feuille blanche + chutes de papiers colorés + colle
 - Feuille blanche + chutes de papiers colorés + colle + ciseaux
 - Petits volumes à assembler (lego, kapla, formes géométriques...)
 - Chutes de tissus + bouts de ficelle + quelques pinces à linge
 - Feuille de couleur + feuilles mortes séchées (ou autres éléments naturels, coquillage, cailloux, petits morceaux de bois ...)
 - Boîte + fond coloré + sel + brosse

On prend en photo les réalisations éphémères.



- **Atelier peinture** : les contraintes sont apportées par le support (utiliser des feuilles de 120mg minimum), l'outil, le plan (vertical ou horizontal), le médium.

- Feuille A3 + 3 couleurs de gouache
- Feuille A3 + 3 couleurs de gouache + rouleau
- Feuille A2 + 3 couleurs de gouache + petites voitures
- Feuille A2 + 3 couleurs de gouache + petites éponges
- Bâche lavable tendue verticalement nouée sur un cadre + pinceau + peinture...



Le support peut varier : papier + ou - épais, blanc, coloré, uni ou imprimé, carton lisse ou ondulé, tissu...

2. Par un autre déclencheur pour éveiller l'imaginaire : un mot, une comptine, une

histoire, un objet insolite ou familier, un signe déjà présent sur la feuille, une image ou un morceau d'image, un extrait musical etc.

Échanges en cours ou en fin de réalisation : en collectif ou en petit groupe, les élèves sont invités au cours de cette phase à confronter les résultats obtenus. On s'arrête, on regarde son travail, celui des autres. On met en commun les découvertes : c'est l'occasion de formaliser et d'échanger les savoirs, de favoriser l'entraide, la coopération. Les élèves peuvent reprendre leurs productions et poursuivre leur travail.

Confrontation avec les œuvres d'artistes : en cours ou en fin de séquence. Une banque d'images de reproductions d'œuvres d'art est à disposition des élèves : format carte postale dans une boîte, format A4 dans un classeur, format poster dans un carton à dessin. Chaque élève cherche une reproduction qui rentre en résonance avec sa réalisation ou celle d'un camarade. Suivant l'âge des enfants, il y aura justification du choix ou pas.

Traces, mémoire: on consigne dans le cahier de vie une photo de la réalisation de la réalisation éphémère, un zoom sur une des œuvres rencontrées, une photo de la réalisation avec l'œuvre en écho, etc.

Valorisation des productions: donner à voir. Elle permet de valoriser le travail de chacun, de mettre en évidence la diversité des réponses, de présenter une démarche à ceux qui n'ont pas participé (parents, autres classes). On peut mettre en place un musée de classe ou d'école à partir de collections, d'objets, d'images et de réalisations d'élèves.

Évaluation : Le critère qui peut être retenu du côté de l'élève peut être son implication dans l'activité et pour les plus grands, leur capacité à présenter leur travail, à s'exprimer. L'adéquation de la réponse apportée avec la consigne donnée ne peut pas être un critère dans la mesure où il n'y a pas de consigne mais des contraintes qui libèrent la créativité.

Le regard de l'enseignant(e) porté sur l'ensemble des productions lui permet d'évaluer sa séance : la variété des productions met en évidence la part laissée à l'exploration et à l'expression créative. Des productions qui se ressemblent trop témoignent d'une consigne trop fermée.

Pièges à éviter

- Ne pas mettre en place plusieurs ateliers nouveaux à la fois.
- Il est préférable de démarrer avec des activités qui, tout en laissant la place au développement de l'imaginaire et à la créativité, ne risquent pas d'occasionner de débordements donc éviter en début d'année :
 - un travail à plusieurs (attendre que le climat de classe le permette, que les élèves soient dans le respect mutuel)
 - de faire faire de la peinture, de l'encre, à toute la classe en même temps. Préférer le travail en ateliers en s'assurant que les élèves savent où est le matériel dont ils peuvent disposer.
 - De lancer une nouvelle technique sans en avoir défini les règles : par exemple, comment on remet le pinceau dans le bon pot de couleur pour ne pas les mélanger, comment on utilise un pinceau sans l'écraser.

Penser l'organisation spatiale, temporelle et matérielle



Elle est fondamentale pour une pratique artistique qui favorise l'expression, la construction des apprentissages et le développement de l'autonomie. Penser à s'organiser : se préparer (blouses), prévoir l'accès à un espace séchage, installer les supports et le matériel à l'avance, faciliter le nettoyage (mettre à disposition des chiffons, des cuvettes).

1. Questionner l'espace dont on dispose

Dans la classe, y a-t-il un point d'eau ? Où placer les différents espaces de travail ? Le mobilier est-il facilement déplaçable, tout est-il indispensable ? Comment prévoir l'espace de circulation ? Y a-t-il possibilité de plans verticaux ou inclinés, d'espace au sol ? Un espace pour le musée de classe ? Pour le séchage des travaux ?

L'affichage ? Le rangement des réalisations personnelles ? Comment favoriser l'accès libre au matériel et son rangement facile pour permettre l'autonomie des élèves ? L'accès à de la documentation ?

Exemples :

- fil à linge avec pinces à hauteur des élèves
- petit meuble à tiroirs pour le rangement des productions (un tiroir par élève), ou un porte-folio personnalisé par élève, ou des boîtes à chaussures
- privilégier des tables légères et modulables, des meubles sur roulettes

- prévoir un libre-service d'outils et matériaux rangés par catégories.
- récupérer des présentoirs de magasins à cartes postales, à posters.

2. Faire un inventaire :

- du matériel dont on dispose, dans la classe, dans l'école (proposer une mutualisation?)
- des documentations disponibles dans la classe, dans l'école (reproductions, banque d'images, albums, livres, revues, etc)
- des possibilités extérieures : musées, expositions, galeries, artistes, médiathèque, artothèque de Canope <http://www.cndp.fr/crdp-dijon/OEuvres-originales-de-l-artotheque.html>

3. Faire de la récupération :

- appel auprès des parents (boîtes, cartons, jolis papiers, tissus, rubans, dentelles, boutons, journaux, magazines, catalogues de papiers peints...)
- conserver les chutes de papier
- aller chez les marchands de textile / moquette pour les rouleaux de carton, les imprimeurs pour le papier, aller à la Fête de l'emballage papier carton (en mars)...

4. Questionner le temps :

Comment établir un emploi du temps qui prenne en compte l'installation, la réalisation, les échanges, le rangement, les rythmes et niveaux différents, la présentation des réalisations ?

Exemples :

- Organiser des après-midi décloisonnés avec des ateliers multi-niveaux.
- On peut instaurer par période un rituel quotidien : dessin libre / dessin à partir d'une carte postale, d'une forme, d'un morceau d'image à prolonger...
- Dès la Grande section, habituer les élèves à prendre part à la mise en place et au rangement des ateliers, faire choisir des responsables. Instaurer les bons gestes, les bonnes habitudes avant de se lancer dans des séquences en groupes avec des élèves en autonomie.

Ne pas confondre les arts plastiques avec

Le « dessin libre » (différent d'une situation en autonomie)

Il est souvent donné en récompense d'un exercice achevé avant les camarades un peu lents ; le matériel proposé est minimal et peu salissant (feuilles de format A4 / feutres, ou cahier de poésie / crayons de couleur).

Il n'y a ni projets, ni objectifs précis, sinon celui d'offrir un espace libre à l'enfant pendant que le reste de la classe est occupé ailleurs.

Les travaux manuels

Ils mettent en œuvre des exercices manipulatoires d'effectuation, tournés vers l'éducation du geste, le développement de la motricité fine et de l'habileté au détriment d'un travail privilégiant la recherche en relation avec le sens et l'imaginaire. Ces exercices visent des réalisations conformes au modèle proposé par le

Martine Dussauge, CPAP 71

maître ; ils ne sont pas néfastes, mais ils ne doivent être confondus avec un travail d'arts plastiques.

« Faire à la manière de ... »

Il s'agit de repérer les étapes et les procédés permettant de retrouver l'**apparence extérieure** d'une œuvre (ce qui entraîne parfois des contresens vis à vis de l'œuvre).

Les propositions des élèves ne peuvent pas être des copies (il y a toujours un écart entre les productions elles-mêmes et le modèle). Le résultat est assez séduisant pour que les enfants, les parents et le maître soient satisfaits. **Mais** il n'y a pas, ou très peu, de rencontre avec la **DEMARCHE** de l'artiste et pas de relation avec le **SENS** profond de l'œuvre, les **EMOTIONS** qu'elle suscite. L'œuvre est ici **INSTRUMENTALISEE**, souvent mise au service de la découverte d'une technique ou d'un geste graphique.

Le mode « impositif »

L'enseignant a élaboré un projet dont toutes les étapes sont soigneusement programmées, les réponses sont anticipées. Il n'y a pas de débordements, pas de surprises ; tout est prévu, cadré, le résultat final est attendu.

L'élève apprend et restitue par transfert ; une seule réponse possible, «la bonne réponse ». L'enfant est **INSTRUMENTALISE**. C'est l'expression de la pensée convergente, qui ne laisse pas de place à la créativité, à l'imaginaire. Le mode impositif est facilement reconnaissable au moment de la mise en commun de toutes les productions: **ELLES SE RESSEMBLENT TOUTES**.

Ces activités ne relèvent pas des enjeux des arts plastiques mais peuvent avoir leur place dans la classe selon les objectifs poursuivis.